

LES GENRES ANCISTROSYLLIS ET PILARGIS (HESIONIDÆ)

PAR

PIERRE FAUVEL.

Le genre *Ancistrostylis* fut créé en 1877 par Mc'INTOSH pour une singulière Annélide Polychète portant à la rame dorsale une grosse soie aciculaire fortement recourbée en croc. Provisoirement, l'auteur classa parmi les Syllidiens son *Ancistrostylis groenlandica* dont les caractères paraissaient aberrants. Cette espèce, du détroit de Davis, ne semble pas avoir été revue depuis. Ce n'est que beaucoup plus tard, en 1908, qu'EHLERS étudia une espèce du même genre provenant de la côte sud-ouest de l'Afrique. L'examen de spécimens entiers et bien conservés de l'*Ancistrostylis robusta* permit à EHLERS de rapporter son espèce, et celle de Mc'INTOSH, à la famille des Hésioniens.

Elles en possèdent, en effet, la trompe inerme, le prostomium réduit, les palpes biarticulés et les parapodes à rame dorsale peu développée. Ce qui caractérise principalement le genre *Ancistrostylis*, c'est la grosseur relative des palpes qui ressemblent à ceux des Néréidiens, la présence d'une grosse soie dorsale et les soies ventrales *simples*. Les soies aciculaires dorsales se rencontrent d'ailleurs, quoique moins développées, chez d'autres Hésioniens : *Oxydromus propinquus*, *Kefersteinia cirrata*, par exemple.

KORSCHOLT avait décrit, en 1893, sous le nom de *Harpochaeta cingulata*, des stades post-larvaires d'une Annélide pélagique de Trieste portant également de grandes soies dorsales recourbées. EHLERS a fait remarquer les affinités de cette espèce avec les *Ancistrostylis* dont elle est sans doute une larve. Antennes, cirres, parapodes, concordent bien, mais les palpes soudés ensemble ne sont pas encore différenciés et, d'après KORSCHOLT, les soies ventrales seraient composées. Actuellement, on ne peut dire si ces différences sont le résultat de l'état larvaire et si l'*H. cingulata* est une espèce distincte ou la forme jeune d'un *Ancistrostylis* déjà connu.

Dans les collections du Muséum de Paris, j'ai eu, l'an dernier, l'heureuse chance de rencontrer plusieurs spécimens d'une nou-

velle espèce du même genre, l'*Ancistrostylis rigida* de Djibouti et des îles Gambier. Cette espèce, malgré ses affinités avec l'*A. robusta*, s'en distingue nettement par ses appendices fusiformes, plus courts, et par ses soies aciculaires à peine arquées ou sigmoïdes. En l'étudiant, j'ai pu me convaincre qu'il s'agit bien d'un Hésionien et j'ai même pu découvrir, parmi les soies ventrales, quelques-unes de ces soies en fourche assez fréquentes dans cette famille.

C'est aussi au genre *Ancistrostylis* que je crois pouvoir rapporter l'Annélide aberrante décrite sous le nom de *Cabira incerta* par WEBSTER qui n'en a récolté qu'un seul spécimen incomplet sur les côtes de Virginie. L'auteur attribue, il est vrai, à la rame ventrale les soies aciculaires et à la rame dorsale les soies simples, capillaires ; mais ceci résulte sans doute d'une erreur d'interprétation, les soies aciculaires étant, en effet, ventrales chez la plupart des Polychètes. Il ne décrit aussi que deux antennes. L'impaire lui a-t-elle échappé ou était-elle tombée ? Malgré ces légères divergences, la description et les figures semblent se rapporter à un *Ancistrostylis*.

Le baron DE SAINT-JOSEPH, rentrant, en 1898, d'une marée peu fructueuse à la pointe du Moulin-Blanc, dans la rade de Brest, eut l'heureuse chance de recueillir d'un dernier coup de bêche donné dans la vase, avant de quitter la plage, deux Annélides nouvelles à caractères tellement étranges qu'il se crût obligé de créer pour elles le genre *Pilargis* et la famille nouvelle des Pilargidiens.

DE SAINT-JOSEPH avait bien noté les affinités de son espèce avec la *Phronia tardigrada*, des côtes de Virginie, que WEBSTER avait laissée dans les *incertae sedis*, faute de pouvoir la classer dans une famille connue. Mais le genre *Phronia*, déjà employé antérieurement pour des Diptères, devait être abandonné.

Depuis, le *Pilargis verrucosa* a été retrouvé à Arcachon par M. PÉREZ, et M. CUÉNOT ayant eu l'amabilité de m'en procurer quelques spécimens, j'ai pu, à mon tour, étudier cette curieuse Annélide.

À première vue, je fus frappé de sa ressemblance avec les *Ancistrostylis* et un examen attentif de la région céphalique ne tarda pas à me montrer d'autres analogies. La description et les figures de DE SAINT-JOSEPH donnent de cette région une impression tout à fait trompeuse. Au lieu d'un prostomium

découpé en quatre lobes égaux divergents, on trouve, en réalité, un petit lobe céphalique cordiforme, déprimé, enchâssé profondément dans le segment buccal échancré (fig. 1, *a*). Deux gros palpes ovoïdes se terminent par une petite papille représentant, soit le palpostyle, soit la papille subterminale des *A. cingulata* et *A. rigida*. Comme chez ce dernier, les antennes courtes, piriformes, sont insérées sur les palpophores. Je

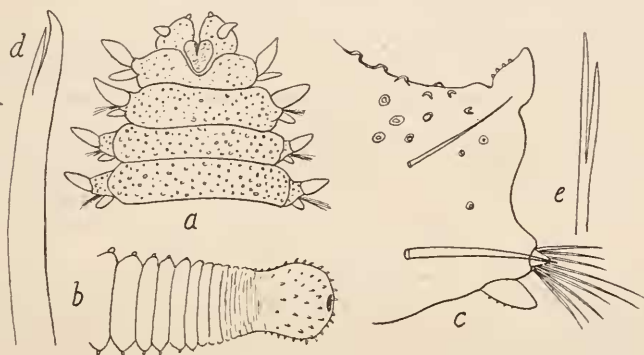


FIG. 1. — *Pilargis verrucosa*. — *a*, partie antérieure, face dorsale, $\times 24$; *b*, pygidium, $\times 24$; *c*, un parapode moyen, $\times 30$; *d*, extrémité d'une soie ventrale bifide, $\times 300$; *e*, soie en fourche, $\times 400$.

ne trouve trace ni d'yeux, ni d'antenne impaire. Le premier segment, achète, porte deux paires de cirres tentaculaires sub-égaux, fusiformes. Les cirres dorsaux du premier sétigère sont à peine plus grands que les suivants. Les soies ventrales sont simples, bidentées (fig. 1, *d*) et sont parfois accompagnées d'une petite soie fourchue (fig. 1, *e*). Le pygidium est renflé en bouton couvert de petits papilles et ne porte pas de cirres anaux (fig. 1, *b*).

En somme, cette espèce se rapproche énormément de la *Ph. tardigrada* qui n'en diffère que par ses cirres tentaculaires et cirres dorsaux du premier sétigère plus longs, ses autres cirres plus aplatis et ses verrues tégumentaires plus réduites. Ces deux espèces qui ont, en outre, même taille, même coloration, et même mode de vie dans le sable vaseux, appartiennent bien au même genre *Pilargis*.

D'autre part, ce genre *Pilargis* se rapproche beaucoup du genre *Ancistrosyllis*. Comme ce dernier, il possède deux gros palpes biarticulés, avec les antennes latérales insérées sur

les palpophores, deux paires de cirres tentaculaires sur le premier segment achète et des parapodes analogues. Des verrues tégumentaires se rencontrent aussi chez l'*A. grænlandica*. Soies ventrales simples et soies en fourche sont communes aux deux genres. En résumé, les *Pilargis* ne diffèrent des *Ancistrostylis* que : 1° par l'absence d'antenne impaire ; 2° par l'absence de grosses soies aciculaires dorsales ; 3° par leur corps plus aplati.

Les deux genres appartiennent à la famille des Hésioniens (*Hesionidae*) et celle des Pilargidiens doit disparaître.

Le tableau suivant permettra de classer facilement les espèces déjà connues dont nous donnons ensuite les diagnoses.

- 3 antennes. Une grosse soie aciculaire dorsale. *Ancistrostylis*.
 2 antennes. Pas de soie aciculaire dorsale . . . *Pilargis*.

ANCISTROSYLLIS Mc'INTOSH

- | | | | | |
|----|---|--|-------------------------|----|
| 1. | { | Téguments couverts de papilles . . . | <i>A. grænlandica</i> . | |
| | { | Téguments lisses | | 2. |
| 2. | { | Palpes soudés. Cirres articulés . . . | <i>A. cingulata</i> . | |
| | { | Palpes bien séparés par une échancrure. | | 3. |
| 3. | { | Soies aciculaires faiblement arquées . | <i>A. rigida</i> . | |
| | { | Soies aciculaires fortement recourbées | | |
| | | en croc | | 4. |
| 4. | { | Antennes et cirres allongés . . . | <i>A. robusta</i> . | |
| | { | Antennes et cirres coniques, très courts | <i>A. incerta</i> . | |

PILARGIS SAINT-JOSEPH

- Cirres tentaculaires et cirres dorsaux du premier sétigère bien plus grands que les suivants. *P. tardigrada*.
 Cirres tentaculaires et cirres dorsaux du premier sétigère différant peu des suivants . . . *P. verrucosa*.

Genre ANCISTROSYLLIS Mc'INTOSH

(*Harpochata* Korschelt, *Cabira* Webster)

Corps long et raide, à très nombreux segments. Prostomium très réduit. Yeux très petits ou nuls. Une antenne impaire. Deux antennes latérales. Deux gros palpes ovoïdes à petit palpostyle. Trompe cylindrique, inermes. Le premier segment achète

portant deux paires de cirres tentaculaires. Parapodes birèmes avec des acicules et une grosse soie dorsale plus ou moins recourbée. Cirres dorsaux fusiformes. Rame ventrale courte. Soies ventrales simples (parfois composées ?), capillaires, et quelques soies en fourche. Cirres ventraux fusiformes. Deux urites.

ANCISTROSYLLIS GROENLANDICA Mc'Intosh

Ancistrostylis groenlandica Mc'INTOSH (1878), p. 502, pl. LXV, fig. 3 et 20.

Corps allongé, atténué au deux extrémités, couvert de papilles. 57 segments. Prostomium conique, enchassé dans le segment tentaculaire et terminé par deux gros palpes coniques, bien séparés. Deux yeux. Trompe? Une courte antenne impaire, deux petites antennes latérales insérées sur les palpes. Deux paires de cirres tentaculaires subégaux. Cirres dorsaux coniques, garnis de papilles cylindriques. Ceux du premier sétigère plus grands que les suivants. Un acicule dorsal et une grosse soie aciculaire recourbée faisant saillie au-dessus du cirre dorsal. A la rame ventrale, un gros mamelon sétigère conique avec un faisceau de soies simples légèrement limbées dont les plus courtes se terminent en griffe. Cirre ventral conique, un peu plus court que le dorsal et également couvert de papilles. Pygidium (?) Taille : 16 mm. Coloration (?). Habitat : fond de vase sableuse, par 410 brasses. Localité : détroit de Davis (Atlantique Nord).

ANCISTROSYLLIS CINGULATA (Korschelt)

Harpochæta cingulata KORSCHOLT (1893), p. 279, pl. XIII, fig. 16-29.

Corps allongé, à segmentation très marquée. Prostomium arrondi, peu distinct des palpes encore soudés et portant chacun, à la face ventrale, une papille digitiforme (palpostyle ?). Deux yeux. Une antenne impaire, deux latérales un peu plus courtes. Trompe cylindrique. Deux paires de cirres tentaculaires fusiformes, subégaux, articulés et un peu plus longs que les cirres dorsaux suivants qui sont digitiformes et articulés. A partir du cinquième sétigère environ, une grande soie dorsale recourbée en croc. Rame ventrale en cône tronqué portant un faisceau de soies composées (?) à long article mince, trans-

parent, terminé en pointe simple très fine. Cirres ventraux semblables aux dorsaux, mais plus courts. Pygidium conique avec deux urites articulés. *Taille* : environ un millimètre. *Coloration* : incolore; avec une bande transversale de pigment jaune sur chaque segment. *Habitat* : pélagique. *Localité* : Adriatique, Trieste, au mois de septembre. *Nota*. L'animal décrit par KORSCHULT est la larve d'un *Ancistrosyllis* n'ayant pas encore acquis ses caractères définitifs.

ANCISTROSYLLIS ROBUSTA Ehlers

Ancistrosyllis robusta EHLERS (1908), p. 59, pl. vi, fig. 4-7.

Corps long, arrondi, puis aplati et atténué postérieurement, à nombreux segments (182), bien détachés sur les côtés. Téguments lisses. Prostomium petit, enchâssé dans le premier segment, terminé par deux gros palpes à palpostyles coniques et bien séparés par une profonde échancrure. Pas d'yeux. Une longue antenne impaire et deux latérales effilées, plus courtes, mais dépassant bien les palpes. Deux paires de cirres tentaculaires subégaux. Cirres dorsaux fusiformes, effilés. Ceux du premier sétigère plus grands que les suivants et deux fois plus longs que les cirres tentaculaires. Un acicule dorsal et, à partir du 69^e sétigère, une grosse soie recourbée en croc faisant saillie à la base du cirre dorsal. Un mamelon sétigère ventral ovoïde portant un acicule et un faisceau de soies simples, les unes longues, capillaires, les autres plus courtes, finement ciliées. Cirres ventraux analogues aux dorsaux, mais plus petits et plus effilés. Pygidium avec deux longs urites non articulés. Trompe inerte, courte, épaisse, bordée de 16 grosses papilles coniques. *Taille* : 54 mm. sur 3 mm. *Coloration* (?). *Habitat* : dragué sur fond de vase bleue. *Localité* : Grosse Fisch Bucht (Atlantique Sud).

ANCISTROSYLLIS RIGIDA Fauvel

Ancistrosyllis rigida FAUVEL (1919 a), p. 337, fig. 1 : (1919 b) ; p. 373, fig. 4.

Corps long, raide, de section demi-cylindrique, brusquement tronqué en avant, faiblement atténué en arrière, gouttière ventrale très marquée. Téguments lisses, irisés. 60 à 86 sétigères, environ. Prostomium peu distinct, enchâssé dans le premier

segment, terminé par deux gros palpes ovoïdes à court palpostyle accompagné d'une petite papille en massue. Quatre très petits yeux punctiformes. Une antenne impaire fusiforme, moitié plus courte que les palpes. Deux antennes latérales fusiformes insérées au tiers postérieur des palpophores et dépassant à peine les palpes. Deux paires de cirres tentaculaires fusiformes, les ventraux un peu plus grêles. Parapodes portés sur des écussons saillants. Cirres dorsaux fusiformes, rétrécis à la base, ceux du premier sétigère ne sont pas plus grands que les suivants. Un à trois acicules et une très grosse soie aciculaire faiblement arquée ou sigmoïde, à pointe mousse, faisant saillie en avant et en dessus du cirre dorsal, à partir du 15^e-20^e sétigère. Un mamelon sétigère ventral cylindrique, tronqué, avec deux acicules et un faisceau de soies simples, capillaires, légèrement arquées, à limbe transparent finement denticulé et 1-2 soies en fourche à branches inégales. Cirres ventraux semblables aux dorsaux et presque de même taille. Pygidium à deux urites divergents. Trompe inerme, longue et droite, jusqu'au douzième sétigère. Œsophage très sinueux décrivant 7-8 anses. *Taille* : 10 à 35 mm. sur 0,5 à 1,5 mm. *Coloration* : dans l'alcool, jaunâtre ou brun foncé à reflets irisés bleu acier et écussons latéraux blanchâtres ou rougeâtres. *Habitat* : dans les Polypiers et sur les Huitres perlières. *Localités* : Mer Rouge (Djibouti); Pacifique (îles Gambier).

ANCISTROSYLLIS INCERTA (Webster)

Cabira incerta WEBSTER (1879), p. 67, pl. x, fig. 154; pl. xi, fig. 155-157.

Corps convexe en dessus, aplati en dessous, Tête convexe, arrondie en avant avec deux expansions latérales membraneuses (palpes ?) couvertes de petites papilles. Deux très petites antennes latérales à la base des palpes. Pas d'yeux (?), pas d'antenne impaire (?). Deux paires de petits cirres tentaculaires. Parapodes très petits. Cirres dorsaux réduits à une petite papille. A partir du sixième sétigère, une grosse soie aciculaire dorsale recourbée en croc. A la rame ventrale, deux à quatre soies capillaires très minces et un petit cirre conique. Trompe (?). Pygidium (?). *Taille* : 12 mm. pour 10 segments. *Coloration* : gris clair. *Habitat* : dragué, dans un fragment de grès friable. *Localité* : Northampton, Virginie (Atlantique Nord).

Genre PILARGIS SAINT-JOSEPH

(Phronia Webster)

Corps long, aplati, à nombreux segments. Prostomium réduit, cordiforme, sans yeux. Pas d'antenne impaire. Deux courtes antennes latérales. Deux gros palpes ovoïdes. Trompe globuleuse, inerte; œsophage court, rectiligne. Premier segment achète, portant deux paires de cirres tentaculaires. Parapodes sesquièreux. A la rame dorsale, un cirre court massif, 1-2 acicules, pas de soies aciculaires en croc. A la rame ventrale, un mamelon sétigère avec un faisceau de soies capillaires simples, des soies en fourche et un cirre subulé ou spatulé. Pygidium renflé, globuleux, sans urites. Anus terminal.

PILARGIS TARDIGRADA (Webster)

Phronia tardigrada WEBSTER (1879), p. 68, pl. XI, fig. 158-163.

— — SAINT-JOSEPH (1899), p. 179.

Corps allongé, aplati, à nombreux segments. Prostomium réduit, déprimé, logé en partie dans l'échancrure du premier segment. Pas d'yeux. Deux courtes antennes en forme de tubercules coniques insérées sur les palpes ovoïdes, volumineux, profondément séparés et terminés chacun par une petite papille (palpostyle?). Trompe (?). Deux paires de cirres tentaculaires, les supérieurs coniques, allongés, dirigés en avant et dépassant un peu les palpes; les inférieurs coniques, plus petits. Cirres dorsaux ovoïdes, aplatis, portant sur leur bord supérieur une série de papilles cylindriques. Ceux du premier sétigère plus grands que les suivants. Ils sont portés par une épaisse base cylindrique. A la rame ventrale, un court mamelon sétigère tronqué portant un faisceau de soies capillaires simples, les unes courtes, les autres plus longues. Cirres ventraux coniques, plus petits que les dorsaux. Pygidium inconnu. *Taille* : au moins 90 μ m, sur 3 à 4 mm. *Coloration* : d'un blanc uniforme. *Habitat* : dans la vase molle, à mer très basse. *Localité* : Northampton, Virginie (Atlantique Nord).

PILARGIS VERRUCOSA Saint-Joseph

Pilargis verrucosa SAINT-JOSEPH (1899), p. 175, pl. VI, fig. 10-17.

— — PÉREZ (1909), p. 24-25.

Corps allongé, rigide, cassant, aplati, couvert de petites ver-

rués, segments nombreux, profondément découpés sur les côtés. Prostomium réduit, déprimé, logé dans une échancrure du premier segment. Pas d'yeux. Deux courtes antennes latérales en forme de tubercule conique, insérées sur les palpes ovoïdes, volumineux, profondément séparés et terminés chacun par une petite papille (palpostyle ?). Trompe globuleuse, inerme, atteignant le quatrième segment. Deux paires de cirres tentaculaires fusiformes, les dorsaux un peu plus grands que les ventraux. Cirres dorsaux épais, spatulés ou ovoïdes, ornés de tubercules à la face supérieure. Ceux du premier sétigère un peu plus grands que les suivants. Un ou deux acicules à la base. Rame ventrale très écartée de la dorsale. Un mamelon sétigère conique, tronqué, avec une petite papille, un gros acicule et un faisceau de soies simples les unes courtes, droites, aplaties, à extrémité bifide, les autres, plus longues, capillaires. En outre, parfois, une petite soie fourchue. Cirres ventraux analogues aux dorsaux mais plus petits et plus coniques. Anus terminal. Pygidium renflé en bouton couvert de verrues. Pas d'urites. *Taille* : 10 à 15 cm. sur 2 à 3 mm. de large. *Coloration* : brun clair couvert de verrues blanches, à la face dorsale, lisse et incolore du côté ventral. Dans l'alcool, grisâtre ou jaunâtre. *Habitat* : dans le sable vaseux, à mer basse. *Localités* : rade de Brest (SAINT-JOSEPH); Arcachon (PÉREZ, CUÉNOT).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1908. EHLERS (E.). — Die Bodensässigen Anneliden aus den Sammlungen der deutschen Tiefsee Expedition (*Wiss. Ergeb. der d. Tiefsee Expedition*, XVI, Iéna).
- 1919 a. FAUVEL (P.). — Annélides Polychètes des îles Gambier (*Bull. Mus., Paris*, n° 5).
- 1919 b. FAUVEL (P.). — Annélides Polychètes de Madagascar, de Djibouti et du golfe Persique (*Arch. Zool. Exp.* LVIII, fasc. 8, Paris).
1893. KORSCHULT (E.). — Ueber *Ophyotrocha puerilis* (Clap. u. Metsch.) und der Polytrochen Larven eines andern Anneliden (*Harpochæta cingulata* nov. gen., nov. spec.) (*Zeitschr. wiss. Zool.* LVII).
1878. McINTOSH (W.-C.). — On the Annelida obtained during the cruise of H. M. S. « Valorous » to Davis Straits in 1875 (*Trans. Lin. Soc. London* (2), I).
1909. PÉREZ (Ch.). — Les verrues tégumentaires de *Pilargis verrucosa* (*Proc. verb. Soc. Sci. Phys. Nat.* Bordeaux, 1908-1909).
1899. SAINT-JOSEPH (DE). — Annélides Polychètes de la rade de Brest et de Paimpol (*An. Sci. Nat.* (8), X, Paris).
1879. WEBSTER (H.-E.). — On the Annelida Chaetopoda of the Virginian coast (*Trans. Albany Inst.*, IX).